

Rousseau, N. (dir.) (2010). *La pédagogie de l'inclusion scolaire. Pistes d'action pour apprendre tous ensemble*. Presses de l'Université du Québec

Nathalie Bélanger

Volume 39, Number 1, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1024556ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1024556ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, N. (2013). Review of [Rousseau, N. (dir.) (2010). *La pédagogie de l'inclusion scolaire. Pistes d'action pour apprendre tous ensemble*. Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(1), 250–251.
<https://doi.org/10.7202/1024556ar>

Si la première partie se veut plus pragmatique, se basant sur des données empiriques (enquêtes nationales et internationales, entre autres), la seconde lui est assez complémentaire. Toutes les contributions suggèrent, à la suite des expérimentations ou des réflexions théoriques, un ensemble de pistes d'amélioration aux recherches menées, y compris en formulant de nouvelles hypothèses.

Si certaines expérimentations permettent de réinterroger les hypothèses initialement posées, certains échantillons sont cependant trop restreints pour pouvoir valider les conclusions. Il serait donc intéressant de renouveler ces expériences en tenant compte des difficultés et en modifiant les matrices utilisées. Enfin, on peut regretter le manque de lien entre les articles, ainsi que l'absence de conclusion générale de l'ouvrage.

Ce recueil de contributions à un colloque de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir), tenu en mai 2009 à Ottawa, complète donc de façon plus concrète le volume 1, plus théorique. Les recherches exposées en matière de mesure de la validité en évaluation sont récentes et peuvent être mises en lien avec d'autres recherches sur le sujet. Cet ensemble permet d'interroger principalement les experts en évaluation quant aux outils conceptuels et pratiques à développer afin d'assurer la validité des instruments d'évaluation dans le champ très large de l'éducation.

MARIE BEILLET ET MARC DEMEUSE
Université de Mons

Rousseau, N. (dir.) (2010). *La pédagogie de l'inclusion scolaire. Pistes d'action pour apprendre tous ensemble*. Presses de l'Université du Québec.

Cette deuxième édition revue et augmentée présente des expertises de chercheurs universitaires et communautaires provenant du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, du Québec et de la Suisse. Cette nouvelle édition offre des clés de compréhension importantes pour quiconque s'intéresse au métier d'enseignant et à ses transformations dans le contexte d'une société et d'une école plus inclusives, inscrites dans des processus de démocratisation. Contrairement à certains écrits sur l'inclusion où des vœux pieux sont rassemblés et dictés comme la norme, cet ouvrage témoigne d'un effort remarquable, puisque les textes sont appuyés de références scientifiques phares. Des synthèses sont fournies au lecteur, parfois sous forme de tableaux qui réunissent les principaux courants théoriques du domaine. D'entrée, le lecteur est invité à réfléchir aux principes directeurs de l'école inclusive, que ceux-ci concernent l'aménagement de la classe, les attitudes et les pratiques enseignantes ou les tâches scolaires. Des exemples, des extraits de journal de bord d'enseignants sont présentés à titre d'illustrations. Dans un texte, on situe même la différence, le handicap dans une perspective plus large, depuis l'Antiquité, même si ce chapitre aurait pu aborder bien d'autres aspects au regard de l'histoire du handicap.

On n'hésite pas, au passage, à s'attaquer à des mythes tenaces en éducation. Par exemple, à partir d'une recension des écrits qui concerne les effets de l'inclusion sur les élèves de la classe ordinaire, Vienneau rapporte que les résultats sont plutôt nuancés. Par exemple, si les résultats montrent des effets neutres ou positifs sur l'apprentissage, mais négatifs par rapport à des objectifs d'ordre social ou affectif, l'auteur ne s'arrête pas là et invite à se poser la question du « comment » inclure. Le simple placement en classe ordinaire ne répond pas à cette question. Il faut regarder plus loin, faire preuve de créativité et avancer à petits pas, dans des zones parfois encore peu explorées. Rousseau et Prud'homme ont raison de citer Meirieu : le pédagogue ne peut jamais penser avoir épuisé toutes les ressources. Autre mythe battu en brèche, Paré et Trépanier font le point sur la pédagogie différenciée, surtout sur l'enseignement individualisé, souvent associé à tort à une version édulcorée d'un enseignement jugé standard. Adapter, individualiser ne signifie pas, précisent ces auteures, « réduire au plus petit dénominateur commun », mais faire en sorte que chaque élève se retrouve en situation d'apprentissage.

Si l'élève, l'enfant, le parent ou le tuteur ne sont pas au centre de cet ouvrage, l'enseignant y occupe cependant une place centrale. Aucoin et al. invitent à situer son enseignement au regard de la normalisation ou de la dénormalisation qui guide notre pratique, tandis que Prud'homme revient sur son propre parcours d'enseignant, notamment sur ses premières années. J'ai proposé cet ouvrage aux étudiants à la formation à l'enseignement et je puis dire qu'il aide les futurs enseignants à réfléchir à leurs actions, à leur métier. Des questions et activités en fin de chapitre seraient un atout certain, si l'on considère que cet ouvrage est destiné aux formateurs et aux étudiants en formation à l'enseignement.

NATHALIE BÉLANGER
Université d'Ottawa

Tardif, M., Borges, C. et Malo, A. (2012). *Le virage réflexif en éducation : où en sommes-nous 30 ans après Schön ?* Bruxelles, Belgique : De Boeck.

L'ambition de l'ouvrage est de rendre compte du virage réflexif entrepris par les travaux de D. Schön dans le domaine de l'enseignement et de la formation à l'enseignement.

Dans la première partie, les auteurs interrogent, d'un point de vue théorique, le concept de *réflexion* et ses dérivés. Beauchamp propose tout d'abord un cadre conceptuel original permettant au lecteur d'accéder à une vision synoptique des principaux travaux du domaine et d'entrevoir les orientations de ceux à venir. Tardif réinterroge ensuite le virage réflexif en éducation à la lumière des traditions réflexives. Il rappelle par là même combien ce virage « quasi paradigmatique » en sciences de l'éducation s'inscrit en réalité dans la longue ligne droite internaliste de ces traditions. En complément, Schneuwly s'attache à construire une critique